



L'ORAGE

Un coup de vent soudain... le ciel noir... les flots blancs...
Les vagues se creusant et roulant sous l'écume...
Et la barque, au hasard bondissant dans la brume...
Et l'angoisse étreignant les matelots tremblants...

Orage au fond du cœur, désespoirs accablants...
Et, là haut, dans la nuit, pas un feu qui s'allume...
A résister au flot la vigueur se consume,
Et le ciel est peuplé de fantômes troublants.

Mais voilà ! tout à coup, une ombre éblouissante
Passe... la mer au loin s'apaise, caressante ;
Et le flot vient mourir sur les pieds de Jésus.

Sur le communiant passe aussi l'ombre amie,
Et c'est pour l'affligé l'heure de l'accalmie,
Le sourire des flots et l'azur au-dessus.

A. BROU

